

À PROPOS

Le magazine des Groupes Bibliques des Écoles et Universités de Suisse romande

No 37 | MAI 2013

LA MISSION, ICI ET AILLEURS



3	Édito
4	Le sel, la lumière et la mission au XXIe siècle
8	GBU Fribourg
10	A vos Marc, vivez l'expérience!
12	Jeter des ponts
14	iConnect
16	questionsuivante.ch
18	150 ans du Rachy
19	Agenda
20	Sujets de prière

Responsable de publication Éditeur	Colin Donaldson Groupes Bibliques des Ecoles et Universités, Provence 4, 1007 Lausanne www.gbeu.ch
Site web	GBEU
Photos	fortissimo : think visual AG, fortissimo.ch
Graphisme	Druckerei Jakob AG, Grosshöchstetten
Impression	



Pour quelle(s) raison(s) existons-nous? Que sommes-nous appelés à faire sur terre? Voilà des questions existentielles auxquelles nous arrivons rarement à formuler des réponses claires, et même quand nous y arrivons, il nous est souvent très difficile de concilier la théorie et la vie pratique.

En tant que mouvement qui forme et envoie des étudiants (que ce soit ici ou ailleurs), nous avons la responsabilité d'explorer en profondeur ces questions. Nous avons donc choisi d'en faire un thème annuel.

Tout au long de la Bible, nous voyons un Dieu qui nous appelle à lui et qui invite son peuple à œuvrer pour lui. Tout ce que nous entreprenons, en tant que chrétiens et peuple de Dieu, devrait donc être « missionnel », c'est-à-dire être une recherche active à participer à la mission de Dieu sur terre. Le Mouvement de Lausanne s'est fixé comme slogan et comme but de voir « l'Église entière annoncer l'Évangile entier au monde entier » ; or, que signifient réellement l'Église entière, l'Évangile entier et le monde entier? Voilà certaines des questions que nous comptons aborder dans l'année à venir.

Cette édition de l'A-propos présente le premier volet de notre exploration du thème de la mission, au travers du compte rendu de la Studentmania. A cette occasion, Lindsay Brown nous a rappelé que nous sommes appelés non pas à vivre à part du monde, ni à être de ce monde mais à être sel et lumière dans ce monde. Nous espérons que vous serez inspirés en lisant ce compte rendu autant que nous l'avons été en l'écoutant.

Colin Donaldson, secrétaire général des GBEU



L'édition 2013 de la Studentmania avait pour titre : « Go ! Explorez la mission ici et ailleurs ». Pour l'occasion, le Gallois Lindsay Brown, ancien Secrétaire général de l'IFES (1991-2007) et actuel directeur international du Mouvement de Lausanne, est venu nous exhorter à être sel et lumière pour notre génération.

C'est dans le cadre offert par les paroles de Jésus dans Mat 5.13-16 que la mission du peuple de Dieu doit s'inscrire, selon Lindsay Brown. Il n'est pas aveugle aux défis nombreux auxquels nous faisons face dans notre siècle et cite Tolstoï qui disait déjà de son époque : « Celui qui veut une vie facile n'est pas né dans la bonne génération. »

Le Mouvement de Lausanne a cherché à définir la mission pour notre époque. En 2010 à Cape Town, lors de la troisième rencontre internationale du Mouvement, une déclaration a été faite : « Nous sommes appelés à être témoins du Christ et de tout son enseignement dans le monde entier, géographiquement et dans chaque sphère de la société. » Jésus est notre modèle pour être sel et lumière de la terre.

Concrètement, qu'est-ce que cela signifie et quelles sont les implications pour nous, chrétiens vivant en Suisse romande et dans le monde ? À cette question, Lindsay Brown suggère quatre propositions qu'il a détaillées de façon incisive et avec vigueur devant un public attentif et désireux d'en savoir plus.

Tout d'abord, l'appel à être radicalement différents des non chrétiens : tel le contraste entre le sel et la pourriture, entre la lumière et les ténèbres, les chrétiens sont appelés à être autres – car ils sont véritablement différents. Dieu demande à son peuple d'être saint (ce qui ne revient pas à être bizarre : attention à la confusion possible mais non souhaitable entre les deux termes!).

Lindsay a ponctué son enseignement de nombreux exemples assez marquants. Pour illustrer ce point, il a raconté l'histoire de ces très nombreux Irakiens musulmans réfugiés en Jordanie, accueillis par des familles chrétiennes et diverses églises et gagnés à Christ par l'amour que les chrétiens jordaniens leur ont manifesté. Aujourd'hui, il y a à Amman plus de chrétiens irakiens que de chrétiens jordaniens !

Deuxièmement, nous sommes

appelés à pénétrer la société, telle la lumière brillant dans les ténèbres – et les faisant fuir – grâce à l'Écriture, tel le sel ralentissant le pourrissement de la viande alors qu'elle y marine, et donnant par ailleurs du goût aux mets. Lindsay cite John Stott, le très renommé théologien anglican qui a marqué la pensée évangélique anglo-saxonne notamment : « Les chrétiens sont appelés à être différents moralement, pas à être isolés socialement. »

De tout temps, l'Église a lutté pour articuler ses liens avec la société. Elle y a donné trois réponses : a) la séparation, qui mène à être déconnecté des gens qui nous entourent ; b) l'assimilation au monde, qui mène à des comportements non bibliques et à une théologie libérale (c'est-à-dire non professante) ; c) l'engagement : les chrétiens sont dans le monde, mais pas du monde. Ce troisième modèle est celui de Jésus qui s'est incarné : il s'est fait homme, est venu parmi nous, a vécu avec nous. Lindsay nous invite à privilégier cette approche : nous aussi, comme Jésus, vivons dans le monde, tout en étant distincts. Les chrétiens devraient conserver leur distinction : être engagés dans un dialogue dans lequel leur différence ne se dilue pas.

Troisièmement, les chrétiens sont appelés à influencer et à changer la société. De même que la lumière et le sel ont la capacité de changer leur environnement, les chrétiens peuvent également avoir un impact sur la société non chrétienne. Lindsay mentionne six « armes » à disposition du chrétien, lesquelles ont été développées par un professeur d'histoire du christianisme à Yale, Kenneth S. Latourette :

a) La prière est la première arme, car « ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à lutter, mais contre les dominations, les autorités, les princes de ce monde de ténèbres, les esprits méchants dans les lieux célestes » (Eph 6.12). Lindsay a mentionné les « trios de prière » mis sur pied par l'évangéliste Billy Graham : trois personnes prient ensemble et chacune intercède nommément pour trois personnes ; ainsi, chaque trio prie en tout pour neuf personnes. La prière, tant individuelle que communautaire, est centrale. Lindsay nous interpelle : comment devrions-nous changer notre façon de prier et de travailler ?

b) L'évangélisation est une arme à trois facettes : elle a un contenu ; elle est centrée sur Christ ; elle fait appel à notre créativité. Là aussi, le défi est lancé : comment augmenter notre créativité tout en maintenant un fort contenu christocentrique ?

c) Soyons des exemples ! Il s'agit de trouver un équilibre entre le style de vie et la parole. Les participants à la Studentmania n'oublieront pas de sitôt l'exemple de la bonne philippine qui, par son témoignage simple et cohérent, a permis qu'une famille musulmane tout entière se convertisse... en Arabie Saoudite !

d) La pratique des dialogues ou des échanges d'arguments avec les non chrétiens nous vient des Pères de l'Eglise, tels Origène et Athanase. Beaucoup de conversions au cours des siècles ont été le fruit de débats théologiques publics convaincants.

e) L'action est une arme similaire à celle de l'exemple. Le message de l'Évangile couplé à l'action qu'il engendre dans la vie des chrétiens est un puissant vecteur de l'amour de Dieu qui a permis à l'Eglise de croître énormément. Un bel exemple de cela est l'Eglise primitive dans la société romaine, qui a traité les femmes à l'opposé de ce qui se faisait alors.

f) La souffrance est la sixième arme, car les non chrétiens sont souvent attirés par la manière dont les chrétiens réagissent à la souffrance. Ils nous observent dans notre manière de traiter les étrangers et de réagir à la souffrance, selon Lindsay.

Qu'avons-nous à changer dans notre manière de vivre ces six points ?

Les chrétiens sont une minorité, et cela ne devrait pas nous surprendre, car le chemin est étroit. Mais le sociologue des religions Robert Bellah affirme qu'« une culture peut être changée si seulement 2% de la population partage une vision commune ».

En conclusion, Lindsay invite les chrétiens à une double repentance : des compromis et du pessimisme. Si Jésus a changé le monde avec douze disciples, il peut utiliser quelques dizaines d'étudiants des GBEU pour changer notre société !

Christine Bourgeois
Animatrice GBU Genève
christine.bourgeois@gbu.ch



GBU FRIBOURG

En janvier, James Morgan a commencé comme animateur GBU à Fribourg. Voici quelques nouvelles de ce nouveau départ pour les groupes de cette ville.

Le début de mon travail a été facilité par l'aide de plusieurs étudiants ayant déjà participé dans les groupes bibliques de Fribourg. Grâce à eux, j'ai pu faire une évaluation générale et m'intégrer graduellement dans le contexte universitaire. À présent, il y a deux groupes bibliques sur les campus principaux, Miséricorde et Péroilles.

Plusieurs étudiants ont participé au «Service Pâques» à Fribourg, qui malgré le temps glacial a été un moment très bénéfique pour la ville et pour les participants. En collaboration avec les sections germanophone et internationale des VBG (GBEU de Suisse alémanique) et les aumôniers universitaires, nous avons fabriqué un tombeau de Pâques pour témoigner de notre foi dans la résurrection de Jésus. Une fois installé, ce témoin symbolique et silencieux n'avait pas besoin d'attention particulière (sauf au moment où nous avons «roulé la pierre»). Nous l'avons simplement laissé parler ! Les gens se sont arrêtés pour l'examiner et pour lire les

versets bibliques. Après le week-end de Service Pâques, nous avons eu l'autorisation de placer le tombeau dans le jardin botanique de l'Université où il continue d'évoquer la véritable raison de Pâques.

Les perspectives sont encourageantes. Nos étudiants sont motivés et participent déjà à l'animation des études bibliques. Certains donnent aussi un coup de main à l'animation des soirées internationales organisées par nos collègues des VBG. C'est un autre exemple de la synergie entre les GBEU et les VBG qui nous permet d'atteindre nos objectifs communs. Nous voudrions établir d'autres groupes bibliques à l'Université et dans les Hautes Écoles de Fribourg, parce que nous croyons que la participation à un groupe biblique est un investissement capital pour le présent et l'avenir.

James Morgan
Animateur GBU Fribourg
james.morgan@gbeu.ch



Si quelqu'un me demande quelle est ma nationalité, c'est facile de répondre : je suis américain et suisse. C'est plus compliqué si l'on me demande où je me sens chez moi, car j'ai passé vingt ans de ma vie entre l'Italie et le Niger ! Et cette aventure continue... puisque depuis le mois de juin 2012, un nouveau chapitre s'est ouvert lorsque notre famille est rentrée du Niger en Suisse. C'est dans le canton de Fribourg que que ma femme Lilian, nos trois enfants et moi avons décidé de nous établir. La position géographique et culturelle de Fribourg permet à chacun de trouver sa place dans le travail et la formation.

Après avoir investi plusieurs années dans les écoles bibliques et les universités, je poursuis mon ministère parmi les étudiants à l'Université de Fribourg.

Mon désir est d'encourager les étudiants chrétiens dans leur foi et d'être disponible à tout étudiant ayant des questions au sujet de Jésus et de la Bible. J'ai également du plaisir à collaborer dans le département « Etudes bibliques » à l'Université de Fribourg et à l'Institut Biblique et Missionnaire Emmaüs. La recherche biblique continue de me fasciner, particulièrement l'étude des écrits de Luc : l'évangile qui porte son nom et les Actes des Apôtres.

A VOS MARC, VIVEZ L'EXPÉRIENCE !

150 personnes se sont réunies pour entendre l'Évangile sur le campus à Lausanne. Plusieurs GBU lausannois ont allié leurs forces pour présenter à la communauté universitaire un parcours avec Jésus, comme si on y était.

Le mois de mars a vu la mise en scène de la pièce de théâtre « Marc : l'expérience » par un groupe d'étudiants des GBU de Lausanne. Quinze étudiants ont mis sur pied l'expérience : faire vivre Jésus pendant 90 minutes, boire ses paroles sans costumes, sans décors et surtout avec pour scène un rond central ainsi que des allées parmi les spectateurs. Du baptême de Jésus jusqu'à la crucifixion, en passant par la tempête et l'offrande de la veuve, le public s'est retrouvé aux premières loges de la vie de notre Sauveur.

Alors qu'il y a une année de cela, la pièce ne faisait que pointer son nez en Suisse, « Marc : l'expérience » est désormais lancé dans les universités de Suisse romande, avec les GBU de Genève qui emboîtent le pas.

Andrew Page, l'auteur anglais qui a développé cette démarche au sein des GBU d'Autriche, s'enthousiasme

d'une telle propagation de la pièce. « A Dieu soit la gloire », déclare-t-il, informé des représentations en cours en Suisse.

Andrew Page maintient que l'Évangile n'est pas seulement pour la tête mais aussi pour les émotions. Les émotions sont omniprésentes tout au long de la pièce et elles vont crescendo jusqu'à la crucifixion, où acteurs comme spectateurs sont pris par la puissance de ce don de soi. Un des acteurs remarque qu'il en avait même les larmes aux yeux.

Les derniers mots de « Marc : l'expérience » suggèrent aux spectateurs une réflexion sur ce qu'ils ont vu. « Est-ce vrai ? Est-ce vrai que Jésus est mort pour nos péchés ? » Cette pièce est donc avant tout une manière de glorifier Dieu pour son œuvre sur terre en Jésus. Quoi de meilleur que de partager la vie de celui qui s'est fait homme, avec des collègues étudiants qui ont plus que besoin de la vie de Dieu en eux ?

Antje Carrel
Étudiante en lettres à l'UNIL

*Intéressé par la démarche de « Marc : l'expérience » ?
Découvrez le site romand :
marcexperience.ch*



TÉMOIGNAGE

Il paraît que les GBEU ont deux buts principaux : l'édification et l'évangélisation. Qu'en est-il de Marc l'expérience ...

Édification ? Yes ! C'était tellement bien de pouvoir jouer tous ces miracles que Jésus a fait, s'attendre à voir un jour la même chose dans nos vies ! De réaliser que, comme les disciples, on ne comprend probablement qu'une toute petite partie du plan de Dieu ...

Évangélisation ? À fond ! J'ai eu la chance d'avoir des amies bien sympas qui sont venues me voir jouer, même si l'histoire de Jésus, c'est pas du tout leur kiff.

Certaines d'entre elles avec qui je n'avais encore jamais parlé de la foi ont été touchées par la manière dont la pièce montre la puissance de la prière et elles ont proposé de venir une fois nous rejoindre au GB de midi. Ce qu'elles ont fait ou feront bientôt ...

D'autres amies on été interpellées par mon très grand enthousiasme à jouer dans la pièce et par le fait que j'aie surmonté mes peurs... A moi de répondre que parler de l'évangile c'est juste le truc le plus enthousiasmant du monde, que la peur n'a pas son mot à dire !

J'avais souvent parlé de Dieu à ces amies, mais je pense que c'est la première fois où la foi leur faisait vraiment envie.

Si je devais retenir une seule chose que cette expérience « marc'ante » m'a apprise, c'est rendre ma foi publique. Chaque souffrance, peur, interrogation de mes amis sont en réalité l'occasion de témoigner que notre Dieu est le Dieu de l'impossible !

Elisa Meylan, étudiant en psychologie

JETER DES PONTS

Alister McGrath, dans son livre Jeter des ponts : l'art de défendre la foi chrétienne, écrivait : «La meilleure communication de l'Évangile ne sortira sans doute pas de la bouche d'une personne étrangère à la culture qui doit l'entendre. Efforcez-vous d'emprunter le même langage qu'eux plutôt qu'un langage qui vous désignerait d'emblée comme un étranger, de même que votre message.»

Kevin Strübi, étudiant à l'Université de Neuchâtel, vient de terminer son Master en ethnologie. Le 11 avril, il était invité au GBUN pour nous présenter son mémoire intitulé *Louange chantée en milieux évangéliques de Suisse romande : de la composition à l'adoration*.

J'ai demandé à Kevin quel était son but en écrivant son mémoire : «Mon objectif était entre autres de pouvoir présenter ce sujet de plus en plus médiatisé à un public qui n'y connaît rien, ou uniquement le point de vue des journalistes. Le mouvement évangélique prend toujours plus d'ampleur, du moins au niveau médiatique, et il est normal que ceux qui ne connaissent pas ce

mouvement soient sur la retenue, ou même qu'ils aient des craintes à son sujet (peur de l'inconnu). Mon but était donc de faire le lien entre cette "tribu évangélique" et la société englobante, c'est-à-dire les non-chrétiens. C'était à moi de faire l'effort d'utiliser les termes qu'utilisent les non-chrétiens, de penser comme eux, de comprendre ce qu'ils ne comprenaient pas pour le présenter avec leurs mots.»

En tant que chrétiens, nous utilisons trop souvent un jargon incompréhensible pour ceux qui nous côtoient. Par exemple, «une soirée de louange» est un terme totalement abstrait pour quelqu'un qui est à l'extérieur de ce contexte culturel.

Une personne citée dans le mémoire de Kevin disait : «Le groupe de louange est là pour créer un vecteur entre Dieu et nous.» Par analogie, les étudiants chrétiens peuvent aussi être des vecteurs entre Dieu, la foi et leurs collègues étudiants en rendant accessible et crédible, même en milieu universitaire, un Dieu parfois si lointain et pourtant si proche.

Christian Schneeberger
animateur GBUE Be-Ju-Ne
christian.schneeberger@gbeu.ch



Est-ce que la soirée du 11 avril t'interpelle au sujet de la manière dont tu pourrais être témoin dans ton propre contexte académique?

Cyril : Oui cela m'interpelle dans le sens où le témoignage de Kevin s'est fait au travers de son mémoire, en plus de son comportement, ses actes ou ses discussions. C'est un privilège car tous les domaines d'études ne permettent pas d'aborder aussi précisément un sujet pareil. À nous de nous laisser inspirer pour glorifier Dieu toujours plus dans nos études.

Joël : Il n'a pas eu honte de parler du plus beau message qui soit, parler de Dieu. Il est fier de ses croyances et il est passionné. N'importe qui parle sans autre de ses passions à son entourage, mais parfois les chrétiens, malgré la meilleure nouvelle, peinent à en parler. C'est un immense défi d'entrer dans cette idée-là. Il l'a fait, et je suis sûr qu'on peut aller encore plus loin.

Une conductrice de louange disait (citée par Kevin) : "Le groupe de louange est là pour créer un vecteur entre Dieu et nous". En tant qu'étudiant et possible créateur de vecteur entre tes collègues non-chrétiens et la foi, as-tu une réflexion à formuler?

Cyril : Important ! Pas toujours facile puisqu'on passe beaucoup de temps avec eux et qu'on se connaît bien. Mais cela vaut la peine d'avoir des discussions et surtout d'être vrai, autant dans les actes que dans les discussions. Il est surtout important d'être cohérent pour que les autres puissent voir que l'on vit ce que l'on dit... On peut aussi beaucoup encourager, prier pour les personnes dans les moments tendus (examens...).

iCONNECT

Quel est le point commun entre la Suisse, l'Inde, le Vietnam, la Colombie, le Canada, les Pays-Bas, l'Iran, l'Allemagne et l'Afrique ? Ce sont tous des pays d'origine pour certains des étudiants internationaux qui se sont retrouvés lors d'activités iConnect !

iConnect est la nouvelle appellation du ministère pour les étudiants internationaux des GBEU. Nous voulons aider les étudiants internationaux à « se connecter » les uns aux autres, à la culture suisse et à la foi chrétienne.

iCafé est le nom de soirées lors desquelles des étudiants de différentes cultures et croyances se réunissent dans un environnement détendu et anglophone. Autour d'un repas simple nous avons des discussions portant sur nos pays et nos cultures d'origine. Nous avons fait une chasse aux œufs (de Pâques !), appris la signification de différentes fêtes et bien ri en tentant d'identifier des épices indiennes. *iCafé* a eu lieu une fois par mois jusqu'ici, mais nous espérons en faire une soirée hebdomadaire dès que nous aurons suffisamment de bénévoles.

Le *Snow Camp* était un super week-end au Rachy avec un petit nombre d'étudiants. Beaucoup n'avaient jamais skié auparavant et se réjouissaient d'essayer. Amer, un étudiant libanais, témoigne : « J'ai eu du plaisir à rencontrer de nouvelles personnes, à jouer à des jeux de société sympas et à faire des sports de fous comme le ski et la luge. J'ai eu l'occasion d'apprendre quelques particularités de l'Australie, de l'Ecosse, du Mexique, etc. et j'ai aussi pu enseigner aux autres quelques spécificités de la langue arabe. J'ai également apprécié le moment spirituel où nous avons parlé des choses pour lesquelles nous sommes reconnaissants. »

Nous préparons d'autres activités pour les prochains mois : du sport, des pique-niques, des soirées-film et des groupes de langue. Notre prière est que les étudiants internationaux, tout en développant des amitiés avec des chrétiens, deviennent curieux de la foi chrétienne et que des occasions naturelles de parler des questions de foi se créent.

Pour les étudiants intéressés à en savoir plus sur le christianisme, nous donnerons un cours d'un soir par semaine dès la fin du mois d'avril pendant quelques semaines. Les étudiants internationaux chré-

tiens peuvent être mis en relation avec des groupes d'église et des GB. Dans le futur nous espérons pouvoir offrir une formation dans le domaine de la préparation et de l'animation d'études bibliques notamment.

Amer nous a dit pourquoi, à son avis, les activités pour étudiants internationaux sont importantes : « Elles mélangent les différentes cultures. Le résultat en est une expérience très enrichissante. Les activités permettent aussi aux étudiants de se construire une « famille » alors qu'ils sont loin de chez eux. »

Nous espérons qu'à leur retour dans leur pays ceux qui seront devenus chrétiens pourront devenir sel et lumière et contribuer à l'édification de leur propre mouvement pour étudiants ou église.

Claire et Andrew Livingstone

Animateurs iConnect
claire.livingstone@gbeu.ch
andrew.livingstone@gbeu.ch



C'EST QUOI, L'APOLOGÉTIQUE?

Dans le monde universitaire, les gens sont habitués à poser des questions. Rares sont ceux qui vont directement être convaincus lorsqu'on leur explique en quoi – et surtout en qui – on croit. L'apologétique est la démarche qui consiste à défendre sa foi, à expliquer pourquoi elle est crédible. Il ne s'agit pas de remplacer l'action du Saint-Esprit, qui seul convainc et convertit, mais de savoir répondre avec respect et pertinence à ceux qui « nous demandent raison de l'espérance qui est en nous » (1 Pierre 3.15).

Si l'on n'a rien à répondre dès que quelqu'un pose une question, la conversation s'arrête vite. Au contraire, une bonne apologétique consiste à pouvoir répondre à ce qui nous est demandé en profitant de faire davantage comprendre notre foi et ses conséquences. Ce n'est pas s'acharner à coup d'arguments pour vaincre un adversaire, mais c'est se mettre à l'écoute des personnes avec qui on discute pour mieux comprendre ce qui les repousse – ou les attire – dans la foi chrétienne.

Il y a différentes manières d'approcher l'apologétique, selon que l'on

met plus l'accent sur les démonstrations rationnelles ou sur les expériences personnelles, sur les sentiments profonds ou sur l'observation du monde. Mais dans tous les cas, il s'agit de montrer que ce que l'on croit s'appuie sur des réalités dont les gens peuvent être déjà conscients d'une manière ou d'une autre.

Pour pouvoir le faire, cela commence en réfléchissant pour soi-même afin de mieux comprendre ce que l'on croit et pourquoi on le croit.

Pour approfondir quelque peu ce sujet, une brève introduction à l'apologétique ayant pour titre «Rendre raison de sa foi» se trouve dans les Ressources du site gbeu.ch; une autre bonne ressource est le site Question suivante (voir ci-contre).

Jean-René Moret

Animateur Dialogue & Vérité
jean-rene.moret@gbeu.ch



QUESTION SUIVANTE, UN SITE APOLOGÉTIQUE AU SERVICE DES GBEU

Souvent, les objections que l'on entend par rapport à la foi se ramènent à un nombre relativement limité de questions et de remarques : « pourquoi le mal et la souffrance? », « la religion mène à l'intolérance! », « la foi, c'est pour les faibles », etc. Le site Question Suivante (à ne pas confondre avec la très bonne série de livres du même nom) propose justement de répondre courtoisement à ces fameuses questions de manière pertinente et percutante.

Lancé par les GBU français, c'est depuis le début de l'année 2013 un projet commun entre la France et la Suisse, sous la responsabilité de Jean-René Moret. Un site à parcourir pour soi-même et à faire connaître pour susciter des réflexions!

Et c'est aussi un projet auquel on peut participer : suggérer des questions, proposer des articles, faire de la publicité. Pour ceux que l'apologétique interpelle, ce peut être un bon terrain d'exercice, sur lequel Jean-René se fera un plaisir de vous guider. Alors, visitez www.questionsuivante.ch, et contactez jean-rene.moret@gbeu.ch pour toutes suggestions, remarques et propositions.

Pour ceux qui utilisent Facebook, une page permet de suivre les nouvelles parutions : facebook.com/QuestionSuivante.



Le Rachy fête ses 150 ans !

Du 27 juillet au 3 août, le chalet sera ouvert pour accueillir chacun lors d'une semaine de retrouvailles et de partage, avec une fête spéciale organisée le 1er août. Ce sera l'occasion de se réjouir ensemble des nombreux moments forts qui y ont été vécus au cours des 60 dernières années (qui dit plus ?!), des amitiés créées, des moments de joie, des échanges profonds, des discussions sans fin et surtout des nombreuses personnes qui y ont connu le Seigneur.

Nous pointerons ensemble vers un lieu encore meilleur, ainsi que nous y invite le verset inscrit sur le chalet : « Car nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir » (Héb 13.14).

Plus d'informations sur notre site web.

AGENDA

2 AU 8 JUIN

CAMP DE RÉVISION

Tu es déprimé(e)? Les examens approchent? Tu ne sais pas où réviser? Alors n'hésite plus! Viens au camp de révision! Ça va être génial, tu pourras travailler d'arrache-pied!

6 ET 7 JUILLET

TOUR À VÉLO

Tu as des difficultés à réaliser qu'il y a une vie après les examens? On s'occupe de tout!

2 AU 9 AOÛT

CONFÉRENCE PANAFRICAINNE AU TOGO

Servir Dieu dans un continent en mouvement. Le grand rendez-vous des GBUssiens d'Afrique francophone. L'occasion de découvrir une réalité complètement différente et de rencontrer des étudiants vivant d'autres défis.

27 JUILLET AU 3 AOÛT

150 ANS DU RACHY

Voir informations ci-contre.

31 AOÛT AU 5 SEPTEMBRE

CAMP AU RACHY

Semaine alliant initiation au grec du Nouveau Testament et aide pratique à un paysan.

6 AU 8 SEPTEMBRE

CAMP DE FORMATION

Des outils d'étude biblique et d'animation. Des conseils pour gérer un groupe. Des rencontres avec d'autres étudiants romands motivés.

8 AU 12 SEPTEMBRE

CAMP DE DÉCOLLAGE

5 jours pour commencer le semestre en mettant les bonnes priorités. Au programme : études bibliques, louange, prière, marche, jeux, temps libre, etc.

RETROUVEZ CES ÉVÉNEMENTS SUR WWW.GBEU.CH/AGENDA.

Site web : www.gbeu.ch

Les GBEU sont membres de l'IFES (www.ifesworld.org)

et collaborent avec les VBG (GBEU suisses allemands, www.evbg.ch).

SUJETS DE PRIÈRE

RECONNAISSANCE POUR...

- Le bon déroulement des spectacles « Marc l'expérience »,
- Le redémarrage des groupes GBU Fribourg,
- L'assemblée générale et la formation pour les responsables le 2 mars.

INTERCESSION POUR...

- La réception et la mise en pratique des enseignements de Lindsay Brown lors de Studentmania,
- Les nombreux étudiants fatigués et chargés en cette fin d'année académique,
- Nos finances.

